

Le jeu, un outil pour permettre aux enfants de mieux réguler leurs émotions

Le jeu, source d'expériences sociales et émotionnelles, intéresse de près les psychologues du Centre interfacultaire en sciences affectives, qui proposent des sessions ludiques ouvertes à tous



Session de jeux au Campus Biotech

Tous les vendredis midi, le hall central du Campus Biotech s'emplit de joueurs. Sous l'œil d'une équipe du Centre interfacultaire en sciences affectives (CISA), ils élaborent leurs stratégies, lancent leurs dés ou déplacent leurs figurines pendant une heure et demie avant de partager leurs impressions avec les scientifiques. Ceux-ci en profitent pour observer le comportement des joueurs,

identifier leurs préférences et enrichir leur vocabulaire lié à cette pratique. Derrière ce moment de détente se cache en effet un travail de recherche original visant à développer un jeu qui aiderait les enfants de 9 à 11 ans à réguler leurs émotions.

Au sein du laboratoire «Emergence et expression de l'émotion» (E3 Lab), dirigé par le professeur David Sander, qui s'intéresse notamment aux effets de l'émotion

sur les processus permettant l'acquisition, l'organisation et l'utilisation de connaissances, l'équipe d'Adam Lobel, sous la direction scientifique d'Andrea Samson, s'intéresse plus particulièrement à l'effet des jeux sur la régulation émotionnelle.

LE JEU, SOURCE D'ÉMOTIONS

Selon le psychologue Adam Lobel, qui vient de terminer une thèse sur les relations entre jeux vidéo et acquisition de compétences émotionnelles, «jouer, c'est respecter la structure du jeu et ses règles, c'est avoir la possibilité de gagner ou de perdre.» Mais ce qui passionne en premier lieu le scientifique, ce sont les situations que celui-ci provoque: jouer vise l'amusement, mais c'est aussi une source d'expériences riches permettant de se confronter à soi-même et à son environnement social. Aux enfants, en particulier, le jeu offre un espace dans lequel ils ont le contrôle de leur vie et de leurs décisions, tout en leur donnant la possibilité de vivre une large gamme d'expériences émotionnelles.

C'est justement ce qui intéresse l'équipe d'Adam Lobel: «Nous cherchons à développer un jeu éducatif. Cela signifie

qu'il doit avoir toutes les qualités d'un bon jeu, amusant, attrayant et apporter un bénéfice éducatif.» Pour comprendre ce que les enfants apprécient et comment ils interagissent, les chercheurs collaborent avec une école voisine à laquelle ils présenteront les prototypes imaginés avec les designers de jeux auxquels ils se sont associés.

«On ne sait pas encore à quoi ressemblera le jeu, mais ce sera un jeu physique, social et collectif», affirme Adam Lobel. Théoriquement, le bénéfice que les enfants pourraient retirer de l'expérience est double. D'une part, les chercheurs espèrent un enrichissement du vocabulaire lié aux émotions, y compris une meilleure compréhension du ressenti et des moyens pour l'exprimer. De l'autre, les enfants pourraient améliorer leur compétence en réévaluation cognitive. Autrement dit, grâce au pouvoir de décision que procure le jeu, ils devraient être plus aptes à concevoir différemment une situation dans le but de modifier son impact émotionnel. —

POUR EN SAVOIR PLUS
Sessions de jeux, les vendredis
www.unige.ch/-/emotion-game

HORIZON

Des écoliers sur la trace des chercheurs en Antarctique

De janvier à juin 2017, un projet pédagogique permet aux élèves du primaire de suivre deux missions en Antarctique: les recherches menées à la station Princess Elisabeth et une expédition scientifique de circumnavigation du continent

Dans le cadre de deux expéditions scientifiques se déroulant en Antarctique, le Laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences (LDES) de l'UNIGE, en collaboration avec l'EPFL et Animascience, propose un projet pédagogique sur les régions polaires et les changements climatiques. Plus de 200 classes sont déjà inscrites. Depuis janvier 2017, les élèves peuvent suivre les travaux des scientifiques au travers d'un blog, de capsules vidéo, de reportages photographiques et de visioconférences. Un dossier réalisé par RTSdécouverte, des activités et des dossiers pédagogiques permettent aux enseignants d'approfondir la thématique en classe, en traitant des questions en lien avec le plan d'études romand

(PER): le climat et les changements climatiques, la biodiversité animale et végétale, le cycle de l'eau et les mécanismes océaniques. À la suite de la campagne, des dossiers seront constitués pour utiliser et exploiter les données scientifiques ainsi que les documents récoltés par les chercheurs.

UN BATEAU, 55 CHERCHEURS, 22 PROJETS

Le projet pédagogique s'intéresse à l'Antarctic Circumnavigation Expedition (ACE), la première expédition organisée par le Swiss Polar Institute, créé en avril 2016 et dédié à l'étude des pôles et des environnements extrêmes. Le projet est d'envergure: du 20 décembre 2016 au 18 mars 2017, il mobilise 55 chercheurs issus de 30 pays et tra-

vaillant sur 22 projets de recherche différents. À bord du navire effectuant cette circumnavigation, Christel Hassler, professeure de biogéochimie (Département F.-A. Forel des sciences de l'environnement et de l'eau), mène des recherches sur l'importance des microorganismes sur le climat.

Le deuxième objet d'intérêt du projet pédagogique est la station Princess Elisabeth en Antarctique qui héberge des équipes de recherche du monde entier. De novembre 2016 à février 2017, plusieurs recherches y sont menées, notamment par l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), qui portent sur le climat et les phénomènes météorologiques. Parmi ces scientifiques, Catherine Cherix, enseignante de biologie au collège d'Epalinges (Vaud), est chargée de communiquer avec les écoles de Suisse romande. —

POUR EN SAVOIR PLUS
www.educapoles.wordpress.com